



LE FONDU ENCHAÎNÉ

Mars 2014

Mensuel d'information du
CAMERA CLUB DE GENEVE

Moulin à Poivre - Hôtel Calvy
5, ruelle du Midi -1207 Genève

www.cameraclubgeneve.ch



EDITORIAL

Chers Amis,

Le printemps arrive bientôt qui nous rappelle que c'est également le moment de régler la cotisation annuelle au Caméra club de Genève pour 2014. Vous savez que c'est notre principale source de revenus pour assurer la continuité des activités de notre club préféré, à défaut d'être unique.

Je vous en remercie par avance et je vous prie d'effectuer votre paiement jusqu'à fin mars 2014.

Les festivals régionaux de Swiss.Movie auront lieu en mars 2014. En ce qui nous concerne, notre club sera représenté par Maurice Michon, Gilbert Rossmann, Thierry Spicher et René Wiedmer lors du Festival Romand du samedi 1^{er} mars 2014 à Porrentruy. A ceux-ci se joindra Paul-Emile Müller qui lui, concourt sous les couleurs de notre club voisin du canton de Vaud.

Je leur souhaite à tous beaucoup de succès et j'espère que leurs œuvres seront choisies pour le festival national du samedi 28 juin 2014 à Olten.

Les tournages des activités du Mouvement des Aînés (MDA) avancent, mais je cherche encore des membres pour filmer certains événements. Pour ceux qui n'auraient pas suivi les chapitres précédents, je vous rappelle qu'il s'agit d'une requête que nous a faite ce mouvement qui fête ses quarante ans qui souhaite marquer cet anniversaire en gravant un DVD qui doit retracer une grande partie des ses activités.

Il s'agit donc pour nous de déléguer quelques équipes de une, deux ou trois personnes chaque fois, pour filmer les activités choisies. C'est sympa à faire, court car il ne faut que quelques minutes chaque fois et le montage pourrait être effectué lors des ateliers du premier lundi de chaque mois.

Je vous présenterai prochainement une liste des séquences qui restent à enregistrer.

Urs Schwitter

Président

ATTENTION

**Le samedi 1er mars 2014 aura lieu le festival Région 1 + 4 organisé par le
Caméra Club Jura au Cinéma Colisée, rue du Jura 29 à Porrentruy**

Les projections auront lieu de 08h30 à 16h00

Nous espérons y retrouver des membres du CCG en nombre.

Au générique du présent numéro

| | <u>Page</u> |
|--|-------------|
| Editorial | 1 |
| Programme mars 2014 | 2 |
| Tournage du film sur l'Escalade par Gilbert Rossmann | 3-4 |
| Le point de vue de René Wiedmer sur ce tournage | 5 |
| Mardi 11 mars : Il était une fois le Caméra Club | 6 |
| Mardi 18 mars : Le CCG se déplace à Nyon | 6 |
| A coup de flash : Le Papillonnement (suite et fin) | 7 |
| A voir prochainement : La Suisse au cœur des Alpes | 8 |
| Cotisations 2014 | 9 |
| Liste du Comité et répartition des tâches | 9 |
| Feuille d'inscription pour une projection CCG | 10 |

PROGRAMME
Mars 2014

Mardi 4 **Atelier Final Cut Pro 7 et X** 20h30 à 22h00



René Wiedmer et
Thierry Spicher

Mardi 11 **Projections** 20h30 à 22h00

Il était une fois le Club
Soirée animée par Raymond Brussino
Voir article en page 5



Mardi 18 **Invitation du CCG par le CCVN (Caméra Club vidéo Nyon)** 20h00 à 22h00

Voir article en page 6

Mardi 25 **PROJECTIONS** 20h30 à 22h00

D'un océan à l'autre et 60 ans de passions Pierre Annen
Concert chez Michalis et Fête de la St Jean Maurice Michon



Tournage du film sur l'Escalade (1)

Ça y est, le tournage a commencé.

Après diverses formules évoquées depuis 2011, le projet final qui consiste à reproduire la nuit de l'Escalade à partir des images du livre d'Edouard Elzingre.

La répartition des tâches a été faite, le scénario écrit par Yves Penet de la Compagnie 1602, le script par notre collègue René Wiedmer et des équipes spécialisées ont été constituées afin d'assurer un tournage dans les meilleures conditions possibles.

Je vous donnerai ces prochains mois des détails sur le travail accompli et en cours, les problèmes matériels, les difficultés rencontrées au cours du tournage, des anecdotes et tout ce qui pourrait vous intéresser sur ce sujet.

Jusqu'à maintenant trois séances de tournage ont eu lieu.

Lundi 27 janvier, la première séance s'est déroulée à environ soixante mètres du sol, dans la tour sud de notre cathédrale, après avoir gravi les quelques 150 marches de l'escalier d'une soixantaine de centimètres de large. C'est dire qu'il était inutile de vouloir transporter à bras des objets conséquents. L'usage de sacs de montagne a été vivement recommandé par René qui n'a pas oublié d'ajouter une remarque oh combien importante : Soyez prévoyants, un petit pipi non assouvi vous coûtera trois cents marches aller-retour ! Dont acte.



Ce n'est pas que cette scène tournée se soit déroulée à l'époque dans la cathédrale, mais celle-ci présentait la configuration idéale d'un corps de garde !



Equipés de circonstance, c'est-à-dire chaudement, matériel et pique-nique dans les sacs, nous sommes donc partis à l'assaut de la tour, de nuit, pendant que l'organiste martyrisait les grandes orgues.



Vue impressionnante de Genève de nuit pas les quelques fenêtres non obscurcies pour des raisons de tournage. Les premiers plans sont filmés, corrigés, recommencés. Les acteurs, tous des figurants en habits d'époque, provenant de la Compagnie 1602, répètent inlassablement leur texte.

T'as entendu François ? Il se passe quelque chose. **COUPÉ !**

Parle plus fort et tourne la tête en direction de la provenance du bruit !

Encore une de ces maudites loutres ! **COUPÉ !** Lève plus vite ton bras quand tu dis ...

... et ainsi de suite.

René est partout, contrôle tout, mais soudain, s'aperçoit qu'il a oublié de contrôler le son !

On reprend. **Moteur ?** Moteur ! lui répond Thierry. **Annnonce !** Scène 11a - Plan 1 a - prise 4, Maurice actionne le Clap ... temps mort ... on attend que Maurice quitte la scène et que le silence règne **ACTION !**

Nous sommes près d'une vingtaine à œuvrer dans cette pièce de la tour sud, que ce soit pour régler un éclairage, rallumer une bougie, changer les piles d'un projo, cacher le pull qui dépasse de l'habit du soldat, déplacer une caméra ou profiter d'une accalmie pour ingurgiter un sandwich.

Deux jours après, le mercredi 29 janvier, rebelote à la rue des Granges où l'on commence par rechercher une source d'électricité. Pas facile quand on ne s'y prend que le soir même. A l'église St-Germain, le sacristain nous fait remarquer que nous aurions dû nous adresser au Conseil de Paroisse, au Roi Ubu dont une fenêtre donne sur la rue où nous allons tourner, le patron est navré mais il doit la garder fermée pour des raisons impérieuses de bruit. C'est finalement un habitant qui descend et nous ouvre la porte de son immeuble sous code pour nous donner accès à la buanderie où la prise miraculeuse accueille notre rallonge. Mais rien ne commencera tant qu'une petite voiture garée exactement où l'on veut filmer n'est pas déplacée par son propriétaire qui arrive juste à temps. Et si nous avions dû la déplacer à bras ?

Suite page 4

Tournage du film sur l'Escalade (1) (suite)



La soirée sera entrecoupée par le bruit des innombrables voitures et taxis qui passent par là. C'est fou ce que cette vieille ville est animée.

Les soldats en armes font et refont moult fois les gestes, les pas, les arrêts, redisent leur texte jusqu'à ce que Yves Penet soit satisfait de l'exécution conforme à son scénario. Ce sera peine perdue car les prises sont trop sombres et trop bleutées. Yves le voulait ainsi mais se rendra compte que toute caméra a besoin d'un minimum de lumière pour rendre une image digne de ce nom. Il est plus facile d'assombrir une prise bien enregistrée que d'en éclaircir une avec du "bruit" pour seul résultat.



Nous recommencerons donc dans quelques semaines.

Le lundi suivant, 3 février, nous sommes au Bastion St-léger, dernier pan de mur encore en place datant du temps de l'Escalade

Pas de prise de courant, nous mettons en marche une génératrice et utilisons un ballon lumineux, tel ceux que vous pouvez apercevoir sur les chantiers d'autoroute la nuit, pour éclairer la place de travail pendant que les caméras se mettent en place. Nous filmerons la mesure de la hauteur des murs, dix-huit pieds, et la sonde de la profondeur des fossés. C'est que ces malins de savoyards avaient profité de la visite du président du Sénat à ces Messieurs de Genève pour venir mesurer nos murailles en vue de l'utilisation d'échelles pour les franchir.

Le lundi 10 février nous devions filmer dans la rue des Barrières des faits d'armes entre Savoyards et Genevois. Malheureusement la pluie en a décidé autrement. Il est vrai que lors de l'Escalade, il ne pleuvait pas. Ce ne sera que partie remise. Il est effectivement prévu que le DVD du film ne sera mis en vente dans les échoppes de l'Escalade qu'en décembre 2015.

Gilbert Rossmann

A suivre.

Lire également le point de vue de René Wiedmer en page 5

Charade :

Mon premier est "jamais" en anglais, prononcé à l'allemande
Mon second est le copain de Grosminet

Réponse :

Mon tout est une très belle personnalité d'Egypte

Réponse : Néfertiti (never Titi)

SILENCE... !!!

MOTEUR... !!!

ÇA TOURNE...

ANNONCE...!!!

LA NUIT DE L'ESCALADE SCENE 11a, SEQUENCE 1, PRISE 4...



ACTION... !!!



Ça y est, ça tourne ! Les premières prises de vue du film ont été enregistrées. On a fait fort pour le premier soir, la montée de la tour sud de la cathédrale nous a permis d'emprunter l'escalier en colimaçon de 157 marches pour une hauteur de plus de 60 mètres et sur une largeur de 60 cm pour atteindre le sommet où se trouve le local du guet (à ne pas confondre avec « gay » !). Avec paquetage complet, caméra, trépied, éclairage, etc. etc... tout à dos d'homme et de femme (merci Mesdames), cela dans une ambiance bon enfant... mais voilà, il y a toujours un trouble fête, le froid ! Heureusement que la passion de notre hobby est plus forte que le reste... alors on fait face à ce désagrément dont il faudra bien faire sien car il (le froid) n'est pas prêt de nous quitter... Que voulez-vous ces c.. de savoyards ont attaqué Genève au mois de décembre et non pas au mois d'août... alors il faut faire avec !

Mais ne perdons pas courage ! On peut bien faire cet effort, comme nos compatriotes qui plus est, ont dû en 1602 batailler contre les ennemis de la République.

Je profite de cette tribune pour vous remercier de votre engagement (allez, plus que 22 mois !) dans cette méga production (pour les amateurs que nous sommes) car n'oublions pas que le cinéma quel qu'il soit demande de la patience, beaucoup de patience... surtout lorsqu'il y a beaucoup d'intervenants. Mais je suis convaincu que chacun-e d'entre nous pourra dire plus tard avec fierté : "J'ai participé !" et c'est cela l'essentiel.

Vive cette production, qui sera mise en vente lors des manifestations de l'Escalade, projetée dans les écoles, etc. etc. et pourquoi pas un jour diffusée par la TV... on peut toujours rêver en couleur !

Bien amicalement Vôtre.

René Wiedmer

... et VIVE L'ESCALADE ... cortèges de tous genre



Prochaines soirées

Mardi 11 mars

IL ETAIT UNE FOIS LE CAMERA CLUB !

Mardi 11 mars prochain j'aurais le plaisir de venir vous présenter une réalisation relatant le développement de notre club de 1929 jusqu'à la disparition du super 8.

Cinquante minutes d'archives inédites puisées dans les trésors de nos anciens membres qui ont bien voulu me confier leurs originaux. En complément de programme je prends la liberté de vous projeter deux courts métrages "La Revue de presse" (8 min.), un regard ironique sur des faits divers et "Lion ne sait jamais" (3 min.) un montage et une sonorisation sur des images professionnelles.

Depuis l'adolescence je me suis plongé dans le spectacle et l'audio-visuel. Du divertissement j'en ai fait mon hobby. Pour moi réaliser un film est une distraction que j'aime partager avec des amis et si, une fois terminées, les réalisations divertissent le public, pour moi le but est atteint.

J'espère vous retrouver tous devant l'écran du CCG et entendre vos réactions ainsi que vos critiques car pour moi, c'est la seule façon de progresser. A l'issue de la séance, je me ferai un plaisir de vous offrir et de partager le verre de l'amitié...

Alors c'est promis je vous attends !

Cordialement Raymond Brussino



Mardi 18 mars **Le CCG se déplace à Nyon**

Les Genevois rendent visite à leurs collègues de Nyon.

Ce mardi 18, nous sommes invités par nos collègues du CCVN (Caméra Club Vidéo Nyon).

Le rendez-vous est fixé à 20h00 à l'Ecole des Tattes d'Oie à Nyon, rte des Tattes d'Oie 85 (voir plan).

Selon la tradition, c'est le club invité qui présente des films de ses membres. Raison de plus pour venir nombreux.

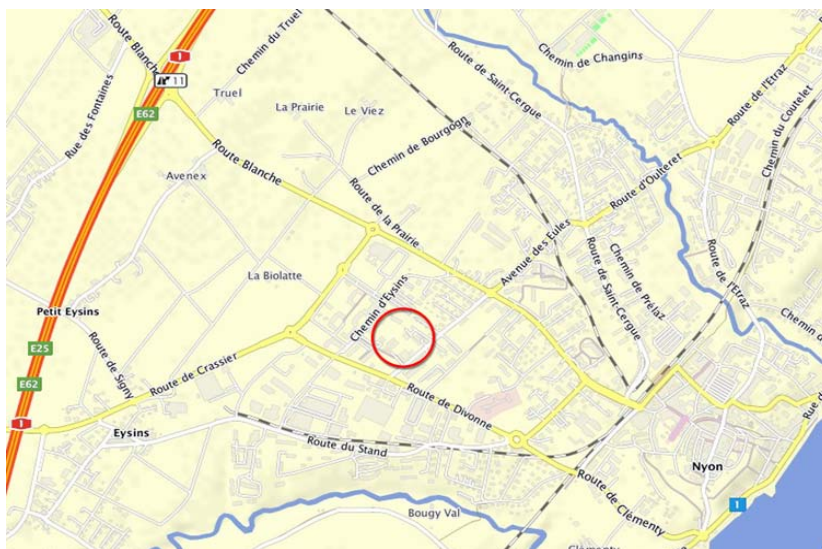
Nous comptons sur une bonne participation de Genève à Nyon.

Urs Schwitter

La soirée durera jusque
vers 22h00.

Site internet du CCVN

<https://sites.google.com/site/clubcv>



Suite et fin de l'article paru dans le Fondu Enchaîné de février.

A coup de flash : Le papillonnement de l'image sur l'écran

L'ère du film analogique touche à sa fin. La numérisation du cinéma abolit-elle le rêve et les bouffées de nostalgie des spectateurs ?

Froide et stérile

Le dépouillement des questionnaires relativise la thèse de départ, explique Miriam Loertscher, psychologue des médias, qui travaille par ailleurs dans le cinéma : "Nous n'avons pas pu constater de préférence nette pour la prise de vue analogique ou numérique", affirme-t-elle. Un résultat lié à l'amélioration constante des possibilités techniques en matière de retouche numérique. Les procédés plus anciens donnaient des résultats insatisfaisants, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. "Actuellement, la postproduction joue un rôle fondamental pour le look du film", relève-t-elle. Sans compter que de nos jours, il arrive que des films tournés en analogique subissent des retouches numériques, de sorte que les différences entre les deux technologies s'effacent. En raison de l'optimisation de la postproduction, les clients des cinémas, et même les cinéphiles, ne perçoivent presque plus la différence entre les films réalisés dans l'une ou l'autre version.

En revanche, de nettes préférences se sont dessinées dans le public test en fonction de l'âge. Les spectateurs âgés ont préféré les images tournées en analogique, alors que les jeunes ont plutôt opté pour les films réalisés en numérique. Les chercheurs ne peuvent pas dire si ces disparités générationnelles sont biologiques et liées au vieillissement, ou si elles sont d'origine culturelle, et donc dues à des habitudes de visionnement inscrites dans la biographie de chacun.

Le flou de l'image sur l'écran

De manière moins poétique que "Cinema Paradiso", le projet de recherche livre cependant une déclaration d'amour posthume au cinéma des jours passés. Si la question d'une production analogique ou numérique des images n'est pas centrale pour les spectateurs, un test conduit dans un cinéma zurichois a montré que la majorité du public préférerait les projections analogiques. "Nous associons l'expérience cinématographique analogique avant tout au mode de projection", analyse Christian Iseli. Beaucoup de spectateurs apprécient le papillonnement et le flou de l'image sur l'écran, produit par l'obturateur rotatif mécanique du projecteur. Une nostalgie cinématographique qui est une manière de réagir au "résultat extrêmement net" de la projection numérique avec un beamer, "ressenti comme technique et artificiel", explique le cinéaste.

Quoi qu'il en soit, la numérisation du cinéma est irréversible. Le secteur mise sur l'accoutumance du public à ce type de projection. Il reste à espérer qu'une situation, si bien décrite par l'écrivain allemand Heinrich Böll, n'appartienne pas définitivement au passé : "ce léger embarras, voilé d'un sourire", qui se répand dans la salle au moment où la lumière se rallume, lorsque le rêve cède à nouveau le pas au quotidien et les spectateurs prennent la "mesure des émotions investies".

Par Susanne Leuenberger - *Journal Horizon*

*Organe du Fonds National Suisse de la
Recherche scientifique FNS*

A voir prochainement

La Suisse au cœur des Alpes

Pierre a encore frappé !

Cette fois-ci notre ami Pierre Dubois a fait fort. Lui le frangin des Massaïs, l'explorateur de l'Afghanistan, l'Iran, l'Amazone, les volcans, et je m'arrête là, devinez ce qu'il a trouvé ?

La Suisse. Hé oui, après avoir filmé la percée du tunnel sous-Meyrinois il s'est aperçu qu'il lui manquait une couleur à sa palette pourtant déjà bien fournie.

C'est ainsi qu'il a voulu démontrer à sa manière les quatre langues et les trois zones géographiques de notre Suisse bien aimée. Vingt-six cantons, des particularités et des traditions bien vivantes.

Au-delà des clichés : chocolat, cuckoo clocks, banques, vaches et berceau de la Croix Rouge, notre pays est une terre d'accueil (quoiqu'en disent certains) et un carrefour la paix.

Qui, mieux qu'un Suisse pour vous inviter à découvrir ces panoramas exceptionnels de la Confédération Helvétique ?

Il a fallu deux ans de travail pour réaliser ce film dont le graphisme, l'animation, le montage et l'étalonnage sont dus à la souris de notre collègue René Wiedmer.

Vous pourrez voir son film à la Salle Centrale du 5 au 9 mars 2014 dans le cadre de Connaissances du Monde.

Gilbert Rossmann



RÉJOUISSÉZ NOTRE TRÉSORIER !

Si ce n'est déjà fait, vous allez tous recevoir une lettre de notre Président unique et préféré, sa demande annuelle du versement des cotisations.

Comme chaque année à cette époque le CCG se rappelle à votre bon souvenir et vous demande de verser votre obole.

C'est avec cet argent que le club peut payer le loyer de notre local, qui est notre plus gros poste de dépenses, régler les factures de matériel, d'entretien, réparations et, de temps en temps, payer une verrée comme c'est le cas lors de l'Assemblée Générale et de l'Escalade.

Afin d'éviter des frais de transferts, il vous recommande d'effectuer votre versement en privilégiant le virement postal ou bancaire au simple versement postal.

Coordonnées du CCG à Postfinance SA :

CCP 17-236315-4

ou IBAN N° CH85 0900 0000 1723 6315 4

ou encore BIC : POFICHBEXX, CLEARING N° 0900

Vous trouverez tous les détails sur le montant à payer selon votre qualité de membre sur le site du CCG que vous ne manquerez pas de visiter à cette occasion. Voir sous "A propos du Club".

Le Trésorier ô combien reconnaissant vous en remercie par avance.

La Rédaction

(qui ne touche aucun pourcentage sur les cotisations !)

CAMERA CLUB DE GENEVE

Comité :

| | |
|-------------------|-----------------------------------|
| Urs Schwitter | <i>Président</i> |
| Arthur Wiederkehr | <i>Trésorier</i> |
| Thierry Spicher | <i>Animation et publicité</i> |

Animateurs de cours :

| | |
|--------------------|--------------------|
| René Wiedmer | Final Cut Pro 7 |
| Thierry Spicher | Final Cut Pro X |
| Sorin Birstein | Adobe Premiere Pro |
| Gilbert Décourieux | Casablanca |

Programmation des films:

René Wiedmer

Webmaster :

Sorin Birstein

Fondu Enchaîné :

Sorin Birstein, Gilbert Rossmann

www.cameraclub.ch
info.cameraclub@yahoo.com

Caméra Club de Genève

Feuille d'inscription pour une projection au CCG

A envoyer à : René Wiedmer : wiedpoch@bluewin.ch
Ch. de Pomone 11bis – 1228 Plan-les-Ouates

Nom :

Prénom :

Membre

Non membre

Adresse : Rue/No

NP/Localité

Pays

Téléphone :

Adresse Email :

Production :

Réalisation :

Images de :

Titre du film :

Durée : minutes

Support : Casette DV DVD Autres

Format : 4:3 16:9 Autres

Synopsis :

La date de projection vous sera communiquée par le responsable des programmes

Les films ne seront projetés qu'en présence de l'auteur

Cette fiche est également téléchargeables sur notre site : www.cameraclubgeneve.ch